

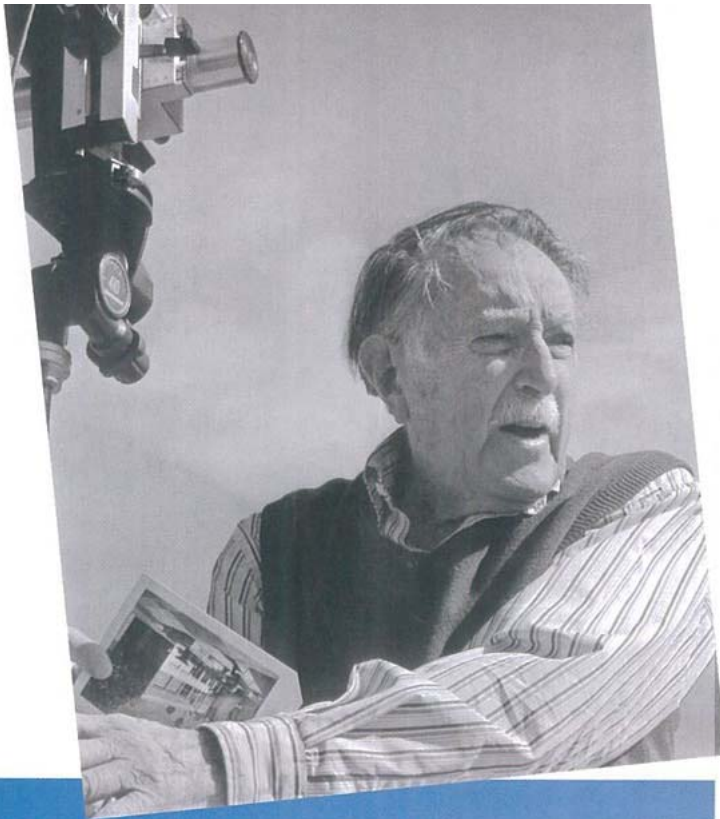
AD Exclusif



Les images de *Shulman*

Les photographies de Julius Shulman célèbrent l'inventivité des architectes modernistes de la Californie du Sud et les grands édifices du monde entier depuis sept décennies. Une prodigieuse saga sur laquelle revient l'exposition du Palm Springs Art Museum, en Californie (du 15 février au 4 mai), avec 150 clichés dont plus de la moitié encore inédits.

76 ♦ février - mars 2008



PROPOS RECUEILLIS PAR MICHAEL WEBB

Dans sa maison inondée de lumière, construite sur les collines de Hollywood par l'architecte Raphael Soriano, Julius Shulman est « un homme heureux » qui, loin de se reposer sur ses lauriers, continue de se passionner pour la photo et son enseignement. A 97 ans, il reste un artiste résolument actuel qui pose toujours sur les choses un regard d'une singulière acuité.

MES 20 ANS Pour mon vingt-troisième anniversaire – je faisais de la photo depuis l'adolescence –, on m'a offert un Eastman Kodak *vest pocket*. Le 5 mars 1936, je suis allé dans les collines d'Hollywood voir une maison presque achevée dont l'étrange allure m'intriguait. Pendant que mon copain discutait avec l'entrepreneur, j'ai pris six photos dont des tirages furent envoyés à l'architecte, Richard Neutra. Je n'avais jamais entendu parler de lui. Enthousiasmé, il m'a invité à aller « shooter » d'autres projets. Du jour au lendemain, je suis devenu photographe et j'allais photographier les œuvres des grands architectes de Los Angeles : R.M. Schindler, Gregory Ain, Raphael Soriano...

MES PHOTOS MANIFESTES Tout a commencé avec John Entenza, le rédacteur en chef visionnaire de *Arts + Architecture*, dans les années 40-50. Un magazine à petit tirage mais qui a fait le tour du monde et m'a permis de travailler sur tous les continents, sauf en Afrique. J'ai toujours essayé de faire des photos manifestes. J'ai capturé dans mon viseur tous les types d'édifices, qu'ils m'aient convaincu ou non. Ainsi, en dépit de ma réputation de moderniste, la propriétaire d'une demeure de style italianisant à Pasadena, qu'elle avait restaurée, m'a demandé récemment de la photographier. Un vrai musée de l'art italien.

MES FAVORIS Ils sont nombreux mais j'ai un faible pour le Bradbury Building, à Los Angeles, construit en 1893 par un dessinateur en architecture, George Wyman. Il est passé presque inaperçu pendant cinquante ans. Pourtant lorsque j'ai photographié son atrium pour *Arts + Architecture*, en 1953, cela a fait sensation. Peu de temps après, le bâtiment était classé Monument national. Tous ceux qui pénètrent dans cet espace vertigineux de bois



PHOTOS: J. PAUL GETTY TRUST. USED WITH PERMISSION, JULIUS SHULMAN PHOTOGRAPHY ARCHIVE (2). PORTRAIT: © GERARD SMULEVICH.

En haut, le photographe Julius Shulman, 2007. **Ci-contre**, la University of Southern California School of Medicine, à Los Angeles, construite en 1961. **Page de gauche**, photo légendaire de la maison Kaufmann, à Palm Springs, prise juste après son achèvement en 1946. Julius Shulman a fait poser la propriétaire pendant trente minutes, allumant et éteignant les lumières de la maison afin de contrebalancer l'incandescence du coucher de soleil derrière les montagnes.

AD Exclusif



Ci-dessus, l'atrium du Bradbury Building (1893), à Los Angeles, qui combine la modernité de vastes ouvertures au vocabulaire du XIX^e siècle - bois verni, carrelage, balustrades de fer forgé. **A gauche**, la cuisine de Case Study House # 21, un édifice de Pierre Koenig terminé en 1958 et restauré depuis peu.

verni, fer forgé et carrelage sont sous le choc de ce que j'appelle «l'acoustique visuelle». Comme une grande salle de concerts où le son se développe de manière harmonieuse, le Bradbury n'a pas d'espace vacant. Partout la composition est parfaite.

MA MAISON Raphael Soriano était l'un des assistants de Richard Neutra lorsqu'il nous a présentés, en 1936. Plus tard, j'ai aussi photographié ses œuvres. En 1950, il a construit une maison pour ma femme et moi sur un terrain d'un hectare dans les collines d'Hollywood. Une résidence ouverte sur la nature qui n'a pas changé et enrichit ma vie depuis tout ce temps. J'ai paysagé le jardin et choisi les arbres. Les séquoias font aujourd'hui 27 m de haut.

TROUVER LE BON ANGLE Ezra Stoller a été mon maître à penser jusqu'à ce que j'apprenne qu'il faisait des repérages avant de «shooter». Ce qui pour moi est impensable, la réaction immédiate, intuitive, du photographe étant le plus important. Récemment, à la demande d'un réalisateur qui voulait montrer comment j'abordais l'architecture, je me suis rendu au Walt Disney Concert Hall de Frank Gehry, à Los Angeles. J'ai pris deux photos d'extérieur, l'une vers le nord et Grand Avenue, l'autre vers le sud. Dans l'auditorium, j'ai trouvé l'angle idéal au moment où l'orchestre était réuni pour répéter. Ces trois

clichés m'ont suffi pour raconter l'histoire de l'édifice. Des milliers de gens ont pris des photos du hall mais Frank [Gehry] dit préférer les miennes. Autre exemple, la maison de verre de Philip Johnson. Je l'avais photographiée une première fois en 1963. Puis je suis retourné à la photographie quand le National Trust l'a acquit. C'était l'automne, le ciel était gris, plombé et les arbres dénudés. J'y suis revenu en juin [2007]. Les feuillages étaient verts... Pourtant, tout le monde a choisi la première photo.

NOIR ET BLANC Les rédacteurs en chef sont nombreux à privilégier le noir et blanc pour son pouvoir d'abstraction. Prédilection que je partage. La couleur adoucit, enjolive, mais souvent elle n'ajoute rien. Toutefois, comme il faut être pragmatique et laisser le choix, je prévois toujours un film noir et blanc et une version couleur. C'est ce que j'ai fait pour la Case Study House n° 22 de Pierre Koenig. Une boîte de verre toute simple à structure d'acier, posée sur le flanc d'une colline qui domine la cuvette de Los Angeles. Le cliché de nuit, où l'on distingue à l'intérieur deux jeunes filles en robe blanche assises, semblant flotter au-dessus des lumières de la ville, a été maintes fois repris dans les livres et les magazines. Il en existe un autre, en couleur celui-là, où l'on voit un homme debout devant la fenêtre qui se vend presque aussi bien chez Craig Krull, ma galerie à Los Angeles.

PHOTOS : J. PAUL GETTY TRUST, USED WITH PERMISSION, JULIUS SHULMAN PHOTOGRAPHY ARCHIVE (2)

AD Exclusif

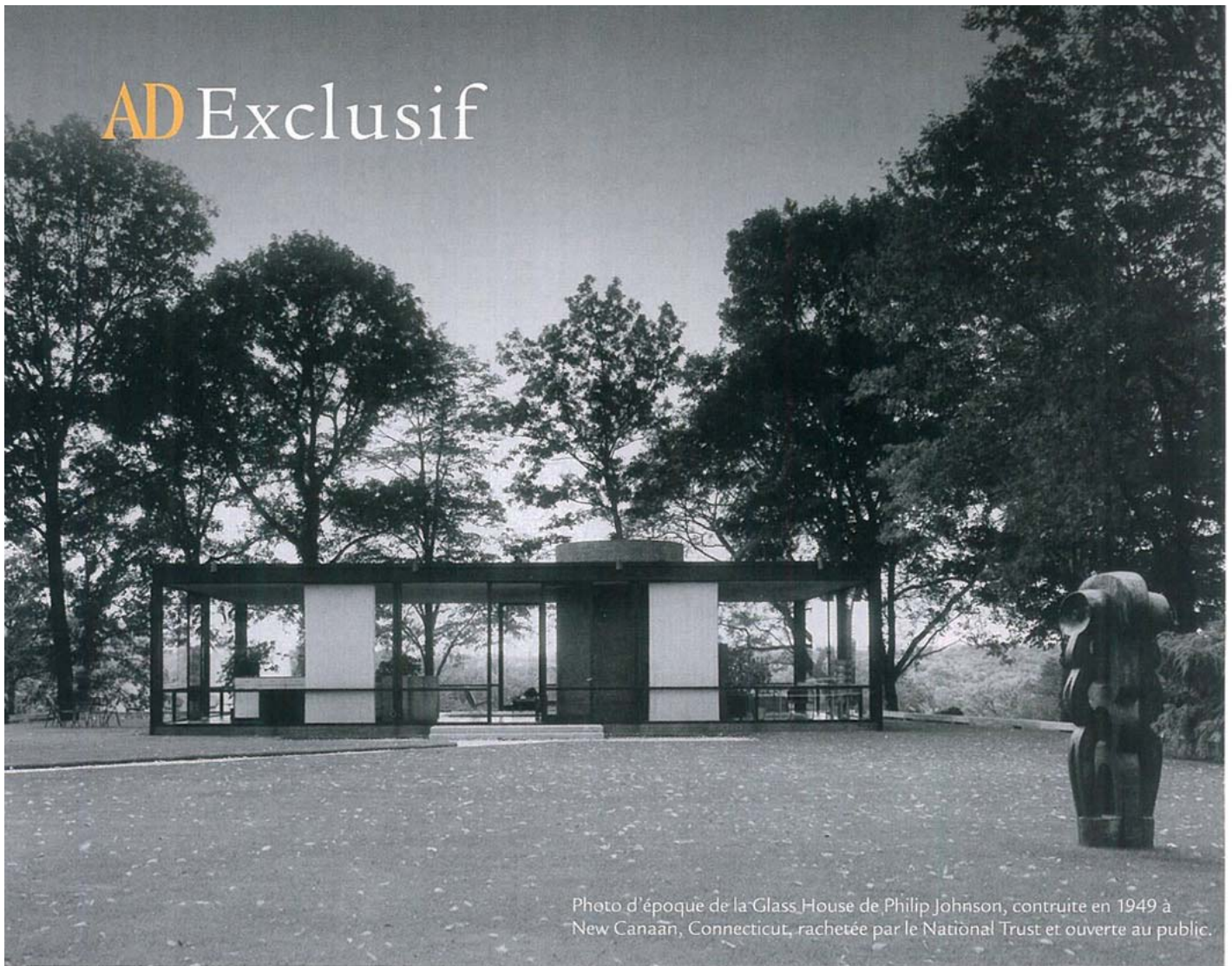


Photo d'époque de la Glass House de Philip Johnson, construite en 1949 à New Canaan, Connecticut, rachetée par le National Trust et ouverte au public.

MES ARCHIVES AU GETTY Pendant des années, j'ai classé mes photos. Mais depuis que j'ai déposé mes archives au Getty Research Institute, mon existence s'est considérablement enrichie. Les conservateurs et le personnel sont des gens merveilleux et je monte régulièrement la colline jusqu'au Getty pour les aider. Ils cataloguent même des parutions que j'ai laissées en vrac et qui remontent aux années 50. C'est la plus grande joie de ma vie.

IMAGES PRIVÉES J'ai conservé certaines photos prises au cours de mes voyages. Comme cette jonque chinoise en 1963. J'avais été invité avec des amis, par un Hongkongais dont j'avais photographié la maison, à une croisière de quatre jours sur sa jonque. Après le déjeuner, alors que tout le monde faisait la sieste, j'ai emprunté le dingy pour aller photographier la jonque depuis la mer. J'ai des milliers de photos de ce genre que j'utilise pour mes conférences.

CARNET

Julius Shulman, *Modernism rediscovered*, 3 volumes, sous la direction de Benedikt Taschen, éd. Taschen, 2007. Plus de 400 chefs-d'œuvre du Modernisme.

TRANSMETTRE Le nombre de jeunes aux Etats-Unis abandonnant l'école dès le collège est dramatiquement élevé. J'ai constaté que la photo était un bon moyen de les inciter à étudier et d'en faire un métier. Tout le monde peut se servir de ses yeux et puiser dans ses impressions. Quant à la technique, elle s'apprend facilement. Woodbury University, à Los Angeles, a lancé un programme dans ce sens avec des conférences que je donne et la fourniture d'appareils digitaux bon marché aux étudiants.

RESTER JEUNE Je suis un homme heureux. Des journalistes sont venus cette semaine d'Australie et d'Alaska pour m'interviewer. La merveilleuse diversité des gens que je côtoie m'aide à garder ma jeunesse d'esprit. Par ailleurs, je travaille depuis sept ans avec le jeune photographe allemand Juergen Nogai. Il me reste tant à faire. Je n'ai jamais vu la Chine ni l'Espagne. Mais rien ne presse. Il me tarde de fêter mon cent vingtième anniversaire... Autrefois, je portais sac à dos sur les pentes du Yosemite. Aujourd'hui, j'espère faire une randonnée de dix jours sur la North Rim, dans le Grand Canyon. J'ai le pied moins sûr, mais j'ai toujours mes bâtons d'alpiniste...

Traduit de l'anglais par Catherine Ianco

PHOTO: J. PAUL GETTY TRUST. USED WITH PERMISSION. JULIUS SHULMAN PHOTOGRAPHY ARCHIVE (1).